



# Le Nouvel Ordre

#188

11 / 2022 (133)

## Mes expériences dans le Le mouvement clandestin national- socialiste en Allemagne dans les an- nées 1970

par Gerhard Lauck

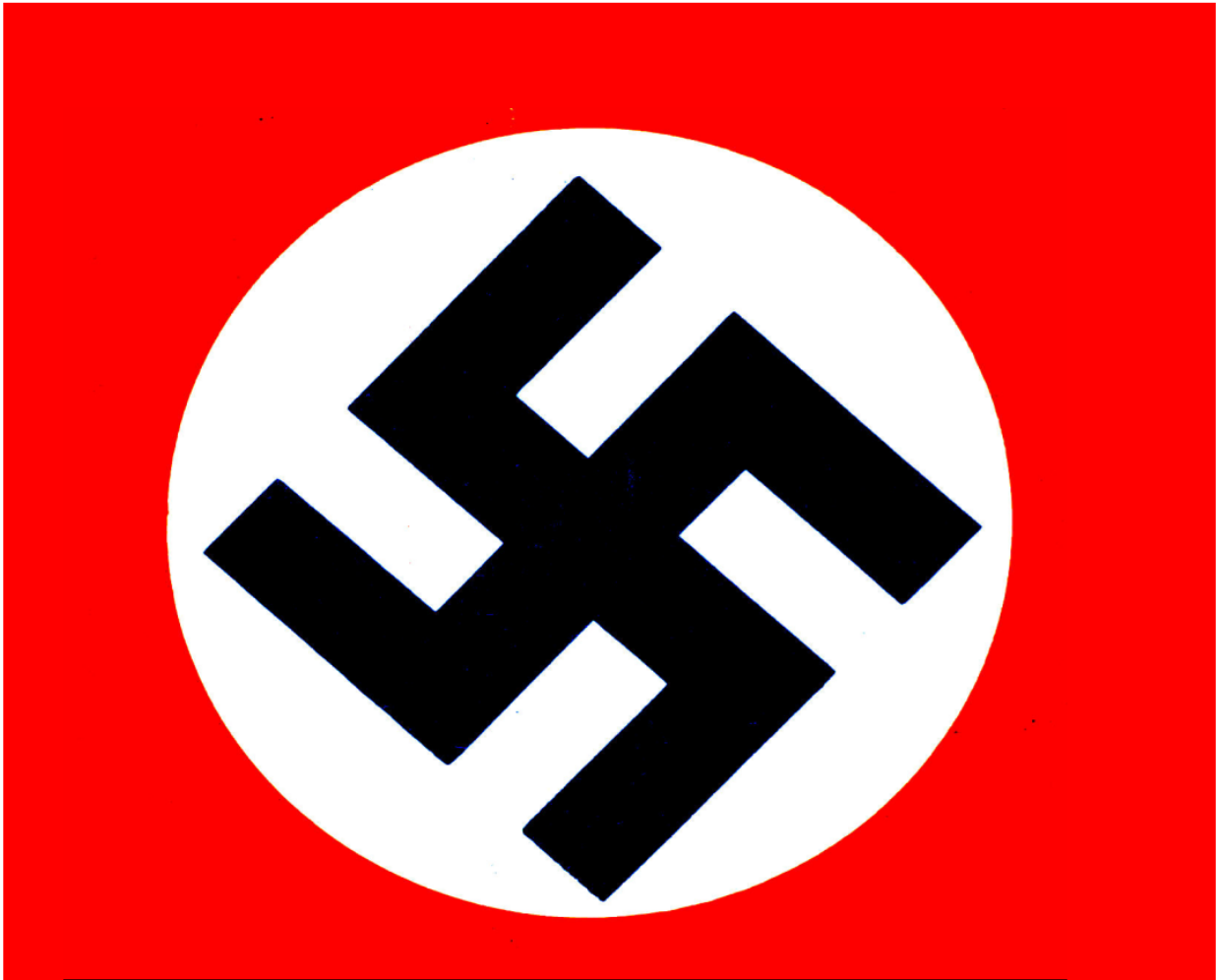
### Partie I : Préparation d'une visite frontale

Premièrement, ne dites à personne qu'un voyage est prévu.

Deuxièmement, mémorisez chaque nom et adresse. Il est trop dangereux de les écrire. Une liste pourrait tomber entre les mains de l'ennemi. (Les numéros de téléphone sont inutiles. Les téléphones pourraient être mis sur écoute).

Troisièmement, faites des bagages légers. Une valise pour les vêtements. Une mallette pour le reste. Les bagages peuvent être perdus pendant le voyage. (Cela m'est effectivement arrivé plus d'une fois.) Ou être abandonnés intentionnellement afin de fuir plus vite ! (Cela a *failli* m'arriver plus d'une fois.)

Costume pour des poches supplémentaires. Répartissez l'argent liquide dans plusieurs poches. Costume et pantalon. Et ceinture porte-monnaie.



***Ausländer***

***RAUS !***

**NSDAP/AO : Box 6414  
Lincoln NE 68506 USA  
[www.nsdapao.info](http://www.nsdapao.info)**

## **Partie II : Premier contact**

Prenez l'avion pour un autre pays européen. Passer rapidement la frontière allemande. Visitez vos contacts à l'improviste. Frappez simplement à la porte le soir ou le week-end. (Il y a de fortes chances qu'ils soient chez eux).

La porte s'ouvre. Un regard surpris se dessine sur le visage de la personne en face de moi.

"Gerhard, je ne savais pas que tu étais en Allemagne !"

"Oui, c'est l'idée."

La femme du camarade prépare la nourriture.

Nous devenons de bons amis. Cela inclut sa famille. Et ses animaux de compagnie.

Nous élaborons un code simple. Juste pour nous deux. Personne d'autre. Et donc limité à quelques concepts clés. Comme les noms de code et les lieux de rencontre potentiels. Parce que je devrai me souvenir de *nombreux codes différents*. (Les blagues privées sont très utiles à cet effet).

Nous parlons jusqu'à tôt le lendemain matin. On ne dort que quelques heures. Puis le camarade part au travail. Et je pars pour la prochaine réunion.

Les premiers jours sont particulièrement intenses. Je veux en faire le plus possible. Avant que la police politique ne se rende compte que je suis dans le pays.

Des semaines, voire des mois, passent. Puis je quitte l'Allemagne.

Sauf si je reçois une invitation que je ne peux pas refuser. Et que je m'enregistre dans un hôtel de luxe. En tant qu'invité de l'Etat.

## **Partie III : Première visite à la patrie**

Septembre 1972.

Je suis à l'aéroport de New York. Soudain, une annonce aux nouvelles : L'équipe olympique israélienne a été tuée ! (Naturellement, je suis désolé pour les Palesti-

niens).

Le lendemain, j'arrive en Europe pour la première fois. À la gare, j'entends quelqu'un appeler mon nom. Je me retourne et je vois une jeune étudiante séduisante que j'avais connue à l'université. (Pas au sens biblique du terme.)

Le premier camarade que je rencontre en Allemagne lors de mon premier voyage est un vieux SA. Il avait fui la zone communiste, lorsqu'il a appris que les communistes venaient l'arrêter pour la *troisième fois*.

Ce premier soir, nous nous promenons sur un chemin de campagne. Je me penche. Je ramasse une poignée de terre de la patrie ancestrale. Et je l'embrasse.

Certes, ça n'a pas bon goût. Peu importe. C'est un geste symbolique. Sincère.

Sur le chemin du retour vers sa maison, il indique un ravin. Nous devons éviter cette zone. Un sanglier !

Son ancienne ferme est modeste. En dehors de la maison. Le poêle de la cuisine fournit le seul chauffage.

Lorsque nous nous asseyons pour notre premier repas, il montre fièrement les croix gammées sur les assiettes et l'argenterie. Des originaux du Troisième Reich !

Plus tard, il me donne un brassard SA original, cousu à la main. Il devient l'un de mes objets les plus précieux. Avec la Bible de notre famille. Et le MEIN KAMPF allemand original qui m'a été donné par un camarade américain. (Il l'avait acheté dans une librairie d'occasion à New York pour 10 dollars).

Au cours des semaines suivantes, je rends visite à des camarades dispersés dans toute l'Allemagne.

Lorsque nous apprenons qu'un camarade a été arrêté, je fais un autre long voyage pour informer les camarades. (Nous ne faisons pas confiance aux téléphones.) Pendant ce voyage, j'ai peur d'être arrêté. Mais cela ne se produit pas. J'accomplis cette tâche et je rentre sain et sauf aux États-Unis.

## **Partie IV : Mes propres expériences**

Je frappe à la porte de l'appartement. Un homme aux cheveux bruns m'ouvre. Il sourit. Pose ses mains sur mes épaules. Et embrasse mon chèque.

Je m'exclame : "Heureusement que je sais que vous êtes français. Sinon, je vous donnerais un coup de poing dans le nez !"

On rit tous les deux.

Puis je rencontre sa femme. Et le chat. (Le chat vole plus tard une paire de chaussettes dans ma valise. Elle est rendue lors de ma prochaine visite).

Ce vétéran de la division française Charlemagne de la Waffen-SS avait combattu lors de la bataille de Berlin. Il a beaucoup d'histoires intéressantes !

Après la guerre, il s'engage dans la Légion étrangère française. A combattu en

Algérie. Rejoint la révolte de l'OAS. S'enfuit en Allemagne.

Le téléphone sonne. Il répond. Courte conversation.

Il explique : "C'était un camarade. La police arrive. Nous avons le temps de finir ce verre de vin. Mais ensuite, nous devons partir."

On fait ça. Puis nous marchons jusqu'à une taverne voisine. Elle appartient à un autre camarade. Nous y passons quelques heures. Notre conversation choque un autre invité. Mais personne n'appelle la police.

Une autre fois, il me tend une petite feuille de papier. Il y a des symboles inhabituels dessus. Il me dit de la garder. Mais ne m'explique pas sa signification. Et je ne demande pas.

Un grand honneur ! Je suis invité au domicile du légendaire colonel Hans-Ulrich Rudel, as des Stuka. (Un demi-siècle plus tard, je me souviens encore de l'adresse).

Rudel a effectué plus de 2 000 missions de combat. Il a détruit 500 à 600 chars. A coulé un cuirassé et un croiseur. Il a été le soldat allemand le plus décoré de la Seconde Guerre mondiale. (Hitler a fait concevoir une médaille spéciale pour lui seul).

Rudel est resté un national-socialiste loyal même après la guerre.

Lorsque j'entre dans sa maison, je vois ses médailles dans une vitrine sur le mur.

Son jeune fils veut faire un tour à dos de cochon. Je suis heureux de le lui donner.

Ce fan de Tarzan vole mon stylo et le cache dans une cage à hamster. Mais sa mère le trouve et me le rend.

Alors que Rudel et moi nous promenons sur un chemin de montagne, il me demande si j'ai le vertige. Je suis perplexe face à cette question. Puis je regarde sur le côté. Et je vois une falaise abrupte juste après les buissons !

Il dit qu'il souhaite parfois avoir des yeux bridés. Parce que les Japonais ont plus de respect pour leurs soldats.

Rudel et moi sommes d'accord pour dire que Hitler était trop humain. Il commente : "Sinon, nous aurions gagné la guerre."

De retour chez lui, nous prenons le thé avec sa femme et sa belle-mère. Toutes de fidèles national-socialistes !

Otto Riehs me tend un exemplaire du magazine DER LANDSER. Ce numéro décrit comment il est devenu l'un des rares hommes enrôlés à recevoir la Croix de chevalier à la Croix de fer.

Seul. Blessé. Manipulant un canon antichar endommagé. Il a détruit dix chars russes.

Il est maintenant chauffeur de taxi. Il a un boa constrictor de compagnie. Et est actif dans le mouvement national-socialiste.

Je prononce un bref discours lors d'une réunion à laquelle participent des nation-

alistes de plusieurs pays européens.

Par coïncidence, je rencontre d'autres participants après la conférence dans une grande salle de bière. L'un d'entre eux fait partie de la Luftwaffe allemande d'après-guerre. (Pendant les années suivantes, il nous envoie un don chaque fois que son unité s'entraîne aux États-Unis).

Plusieurs d'entre nous, dont des Espagnols, marchent jusqu'à la Feldherrnhalle. Nous nous tenons à l'endroit exact où se trouvait la plaque commémorative des martyrs du 9 novembre 1923. Nous levons les bras en faisant le salut hitlérien. Et chantons le lied de Horst Wessel.

Les passants sourient.

Trois camarades veulent chanter une chanson. Mais chacun connaît un texte différent. L'ancien Stormtrooper connaît le texte national-socialiste. Le camarade qui a fui la zone communiste connaît le texte de la Volksarmee. Moi, je connais le texte de la Bundeswehr. (J'avais mémorisé le texte au dos d'une pochette de disque).

Un camarade et moi sommes assis autour de la table de sa cuisine. On sonne à la porte. Il va à la porte et revient avec un ami. Nous nous asseyons tous les trois autour de la table. Mon camarade nous présente.

"Gerhard, voici mon ami X. C'est le chef de la police."

"X, voici Gerhard Lauck. Il est le chef du NSDAP/AO."

Je suis surpris et choqué. "X" est également surpris.

"X" saute en l'air.

Et me serre la main !

# S'amuser sous la Swastika

**L'activisme national-socialiste a aussi ses moments plus légers ! Voici un extrait de la brochure de Gerhard Lauck intitulée "S'amuser sous la croix gammée".**

J'étais à St. Louis pour rendre visite à des camarades locaux. En marchant dans la rue, mon compagnon m'a fait remarquer un stand de journaux tenu "par un vieux juif communiste".

En m'approchant, j'ai vu le journal du parti communiste affiché ouvertement. Je lui ai demandé : "Êtes-vous communiste ?" Il a répondu, "Je suis un anti-fasciste."

"Eh bien, je vois que vous vendez le journal *communiste*. Venez-vous aussi le journal *national-socialiste* ?" (Bien sûr, il ne l'a pas fait.)

Je l'ai regardé dans les yeux, j'ai souri et j'ai dit : "On se voit aux fours !".

Alors que mon ami et moi nous sommes retournés et sommes partis en riant, ses cris "antifascistes" ont été entendus pendant un certain temps.

\* \* \* \* \*

On a frappé à la porte. Quand je l'ai ouverte, j'ai trouvé deux hommes en trench-coat. Ils se sont présentés comme des agents du FBI et ont présenté leurs badges. Eh bien, je m'attendais à une visite du FBI depuis un certain temps... mais pas ce matin-là.

Quand ils ont commencé à m'interroger sur un camarade, j'ai simplement dit : "I kann kein Englisch." ("Je ne parle pas anglais.")

Mais ça n'a pas marché. L'un d'eux a répondu : "Das macht nichts aus. Ich kann Deutsch." ("Ça n'a pas d'importance. Je peux parler allemand.")

Dans la conversation qui a suivi, j'ai donné l'impression de m'appeler "Otto Schmierkäse" et j'ai pensé que l'homme en question travaillait pour le "Franz Eher Verlag" [l'éditeur allemand de *Mein Kampf*]. Naturellement, je ne connaissais pas l'adresse de l'homme qu'ils recherchaient.

Dès qu'ils sont partis, j'ai mis un manteau et suis parti vers la cabine téléphonique la plus proche. Ils ont fait le tour du pâté de maisons en voiture et m'ont vu partir. Personne n'a salué.

Et maintenant, le pire. Deux jolies jeunes filles marchant sur le même trottoir m'ont souri. Mon poulx s'est accéléré à l'idée de faire leur connaissance. Malheureusement, je me suis senti obligé de me rendre à cette cabine téléphonique (située à plusieurs pâtés de maisons) aussi vite que possible. Les filles se sont donc en-

fuiés. Mince !

Quand je suis revenu, le voisin a souri, a levé le bras en signe de salut et m'a salué d'un grand *Heil Hitler* !

Je me demande comment *il* l'a découvert ?





**NS KAMPFRUF**  
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS- UND AUFBAUORGANISATION  
September 1948 28. April 2017 (133)

**Der Kampf geht weiter !**

Sechzig Jahre nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!  
Führer der Bewegung, Vertriebung, Verfolgung und Verlesung haben nicht abgerückt, das Kern der gesamten Idee unserer hoch geliebten Führer Adolf Hitler ist unerschütterlich.

Alle Nationalsozialisten sind von der Welt abgewandt. Wir sind ein Volk, wir sind ein Volk, wir sind ein Volk. Die Bewegung ist zwar nicht geworden, aber die Größe des biologischen Volkstums ist heute noch größer als in der Vergangenheit.

Die vorerwähnte Bewegung ist aber nicht, das Volkstum - gegen alle wissen Völker (?) - zu beugen. Seine Mittel sind Erziehung, Überzeugung und Kampferziehung.

Ob "legal" oder "illegal", ob im Weltkrieg oder im Stromkampf, ob im Propagandakrieg, heute oder auf einem Schlachtfeld anderer Art. Jeder Nationalsozialist ist ein Kämpfer!

Hail Hitler!  
Gerhard Lusch



**TROTZ VERBOT NICHT TOT!**



**Novelles NS**  
[www.nsdapao.org](http://www.nsdapao.org)  
#1005 19.06.2022 (133)  
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire  
Entretien avec Molly**  
Troisième partie

*NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.*

*Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.*

Molly : J'essaie toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'armée de l'humanité ([www.mourningtheincident.com/](http://www.mourningtheincident.com/) truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterreraient un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir ressurgir. Nous pouvons à nouveau



the **NEW ORDER**  
Number 179 (179) Founded 1978 April 26, 2017 (133)

**The Fight Goes On !**

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defamations have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other society-aware cosmopolites and racial kinmen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are non-White immigration, culture denigration, and neo-nazism.

Whether "legal" or "illegal", whether in election battle or street battle, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hail Hitler!  
Gerhard Lusch



**TROTZ VERBOT NICHT TOT!**

# Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



**BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!**  
[www.third-reich-books.com](http://www.third-reich-books.com)



**NSDAP/AO nsdapao.info**